



SORTIE LE 11 MARS 2013

**INÉDITS, EXPÉRIMENTATIONS MUSICALES ET
TÉMOIGNAGE SONORE DES ANNÉES 70 ET 80**

CHRISTOPHE OUVRE LA MALLE AUX TRÉSORS ET NOUS ÉCLAIRE SUR LES 13 MORCEAUX INÉDITS ET STELLAIRES QUI CONSTITUENT PARADIS RETROUVÉ

"Paradis retrouvé", ce projet vient de Francis Dreyfus. J'étais le premier artiste que Francis a signé quand il a créé les Disques Motors, en 1970. On a commencé avec une Bande Originale, "La Route de Salina", puis des 45 tours comme "La Petite Fille Du 3e", "Oh! Mon Amour", "Belle" ... Mon dernier enregistrement pour Dreyfus, c'est le single "Chiqué, Chiqué" en 1988.

Cet album, "Paradis retrouvé", Francis voulait le sortir vite, bien avant qu'il ne disparaisse, en 2010. Compiler des maquettes à moi de la période Motors, 1970-1988, c'est une idée qui vient de lui, avec sa petite équipe. Si ça a tardé c'est que je ne voyais pas, au départ, la nécessité de sortir ces choses assez particulières. Quand BMG a racheté le catalogue, on m'a refait la proposition. On me disait que ces morceaux ne devaient pas rester inédits. Ces morceaux existaient sous forme de bandes Revox, de bandes stéréo ou 24 pistes, ou de cassettes.

Et moi j'ai pensé que ce serait mon hommage à Francis.

En général, ce que je garde, c'est pour m'en resservir. De cette sélection "Paradis retrouvé", la plupart des morceaux proviennent de la période 1972-1982. Tout ça, ça vient de ma volonté d'expérimenter sur des nouveaux synthétiseurs. Ça démarre toujours comme ça : un son de synthé, une boîte à rythme, un gimmick.

La mélodie, c'est un miracle : ça n'arrive pas tout le temps.

Après, il y a le sens. C'est là que doivent intervenir les paroles. Chaque chanson est comme un petit court-métrage, où tu dois trouver l'histoire. Finalement, ma façon de créer n'a pas beaucoup changé par rapport aux inédits de "Paradis retrouvé".

1. SILENCE ON MEURT

C'est ce morceau qui donnera en 1984 "Voix Sans Issue", la face B du 45 tours "J'l'ai Pas Touchée". on peut facilement l'identifier, avec le sample en VF de "Boulevard du Crépuscule". Ça fait partie du mélange, mettre des samples qui viennent d'ailleurs. C'est tout à coup un film qui va déclencher une idée de mélodie. "Voix Sans Issue" est plus expérimental que "J'l'ai Pas Touchée", je faisais souvent ça sur mes 45 tours, comme "Cœur Défiguré", la face B de "Succès Fou". "Silence On Meurt" changera finalement de titre, en hommage à un film avec Bogart, "Rue Sans Issue".

2. FAIRLIGHT

Le titre est clair : le Fairlight, c'est un synthé, un instrument qui faisait rêver tout le monde. Tous les mecs qui cherchaient à trouver des sons qui leur parlent le voulaient, ce synthé avait une dynamique très puissante. Je suis un mec de gimmicks, d'arrangements... Donc ça donne un morceau comme "Fairlight", un morceau avec une très belle dynamique. Il n'est jamais sorti car je suis passé à autre chose. Je suis tellement dans mon studio, je crée tout le temps, avec les synthés il y a toujours un son qui t'emmène ailleurs.

3. BABY THE BABE

Composé avec mon piano Yamaha GS-1 que je venais de recevoir, en 1981 ! Il y avait un touché spécial avec ce piano, toute une synthèse nouvelle. Ce morceau-là, j'ai longtemps hésité à le mettre sur un album, mais je ne savais pas, je me demandais s'il n'était pas..., je dirais... facile ? Après, il y a quand même un miracle, les textes peuvent faire un truc complètement dingue. Dès 1971, j'essayais des nouvelles choses sur les nouveaux synthés, le chorus de fin de "Belle". "Baby The Babe", sonne Suicide, surtout avec le mot rock'nroll qui revient dans le yop, et ce thème très entêtant.

4. TAKE A NIGHT

C'est devenu une chanson différente, "*Les Tabourets Du Bar*", sur l'album "*Pas Vu Pas Pris*", en 1980. Si "*Take A Night*" est devenu une autre chanson, c'est surtout parce que Louis Leprestige, du clan Motors, a transformé le yop en texte. J'essayais de voir un film, il n'arrivait pas à sortir. Leprestige m'a apporté les paroles, j'ai vu le film.

5. NIGHT WELCOME

Un morceau composé avec le Memory Moog, un synthé qui donne un son triste. C'est ma machine! "*Paradis retrouvé*", c'est l'exception : j'ouvre la malle aux trésors.

6. TAKE IT

Sur "*Take It*", je mélange synthé et piano, une espèce de collage qui fait que l'harmonie d'un instrument prend en compte celle de l'autre, il peut y avoir des frottements magiques, après tu ralentis les vitesses, après, c'est un art.

7. STAY AWAY

Ça va devenir le single "*L'Italie*", sur l'album "*Pas Vu Pas Pris*", 1980. Mais pourquoi ? Je préfère "*Stay Away*" à "*L'Italie*" ! On aurait dû garder "*Stay Away*". Mais c'est pas grave : "*Stay Away*" fait maintenant partie de "*Paradis retrouvé*".

8. L'ITALIANO

Ce morceau vient d'un jeu, une déconnade, au studio Ferber : c'est la cour de récré, tout le monde s'amuse. C'est une parodie, une imitation, une sorte d'hommage aux chanteurs italiens, je calcule pas, c'est l'instinct, on cherche.

9. CARRIE

Les guitares, j'en ai fait rarement, mais là, c'est moi. Quand je chantais le yop, je voyais Sissy Spacek, alors j'ai intitulé le morceau "*Carrie*", mais ça aurait pu être "*Badlands*".

10. HARP ODYSSEY

Un titre en référence à l'Odyssée de ARP, un synthé créé en 1972. Ce morceau, c'est comme une BO de John Carpenter, c'est une ambiance, c'est pas varié.

11. HOMMAGE À JEAN-MICHEL DESJEUNES

Jean-Michel Desjeunes, c'était un journaliste que je croisais, à Europe, avec Lescure, ils m'invitaient dans leur émission l'après-midi. Un mec libre. Il aimait quand je disais "*Je viens avec mon synthé faire une version complètement improvisée des Paradis perdus*". S'il avait entendu ce morceau, il aurait bien aimé : il aimait le blues. Moi c'est un de mes préférés de "*Paradis retrouvé*".

12. SAME THING

Comme "*L'italiano*", c'est une improvisation en studio, à Ferber, vers 1975, entre deux morceaux: une petite pause. Patrice Tison prend sa guitare. La voix énervée, c'est pour aller dans les oppositions, varier les couleurs sonores. Le piano, c'est Dominique Perrier, un génie. Mon côté autodidacte crée de temps en temps des gimmicks dimensionnels, émotionnels. Comme avec "*Same thing*", découvrir une note en plus, un placement en plus, après ça reste.

13. I SING FOR...

C'est l'embryon de "*Tant Pis Si J'en Oublie*", sur l'album "*Samourai*", en 1976. C'est un texte sans queue ni tête, pas un hommage au seul Lennon, je chante pour tous ceux que je cite, quelques mecs que j'aime.

**À L'OCCASION DE LA SORTIE DE "PARADIS RETROUVÉ",
RÉÉDITION DE TOUTE LA DISCOGRAPHIE MOTORS DE CHRISTOPHE
EN POCHETTES ORIGINALES À PRIX SPÉCIAL**

**ALINE
1966**



**LA ROUTE
DE SALINA
1970**



**LES PARADIS
PERDUS
1973**



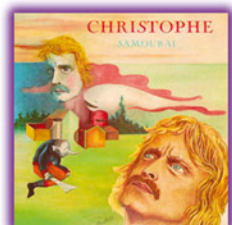
**LES MOTS
BLEUS
1974**



**OLYMPIA
1975**



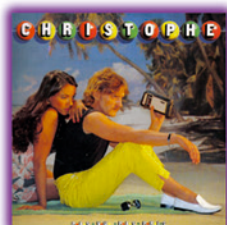
**SAMOURAÏ
1976**



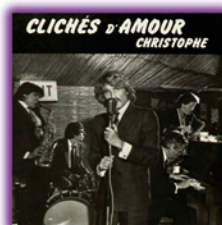
**LE BEAU
BIZARRE
1978**



**PAS VU
PAS PRIS
1980**



**CLICHÉS
D'AMOUR
1983**



**BEVILACQUA
1996**



CONTACTS

PROMO PRESSE/RADIO

Marie-Pierre Chevalier
marie-pierre@ivox.fr

PROMO WEB

Thomas Ducres
thomas@ivox.fr

LABEL

Nathalie Chapuy
nathalie.chapuy@backtobasics.fr

MANAGEMENT

Marie-Pierre Chevalier
mariepierrechevalier@hotmail.com



BMG